

Le théâtre à l'Université de Liège : origine et développement.

[Communication présentée par Robert GERMAÏ dans le cadre du XVI^e Forum international de Théâtre universitaire « *Locus standi (Standing Point)* », 4-9.05.2015 – International Theatre Conference « *Beginning* », 7-8.05.2015, Université de Vilnius]

L'Université de Liège est relativement jeune puisqu'elle fêtera son bicentenaire dans 2 ans, en 2017.

On sait que les étudiants montent « sur les planches » depuis la naissance même des universités, dès le Moyen Age.

Un bel exemple ici à Vilnius-même, qui date très précisément une représentation de « *Hercule* » de Stefano Tucci par des étudiants en 1570 -il y a 445 ans ! -, dans une des cours du collège jésuite qui allait devenir l'Université de Vilnius en 1579.

De même à Liège, des sortes de spectacles de cabarets ou « revues étudiantes », très ponctuelles et en milieu plutôt fermé, sont attestées dès le 19^e siècle. Mais il faudra attendre les années 1930 pour voir des représentations théâtrales au sens traditionnel du terme : des mises en scène (en 3 dimensions) de textes de la littérature dramatique.

En réalité, à l'origine à l'ULg, le théâtre fut d'abord considéré comme un outil pédagogique pour l'approche « pratique » dans une matière donnée, principalement les langues et leurs littératures respectives – classiques et/ou modernes.

Si les spectacles de cabarets ou de « revues » étaient souvent assurés par des étudiants de départements tels que le Droit ou les Ingénieurs, les représentations théâtrales *stricto sensu* étaient, à partir de 1930, essentiellement le fait de professeurs de la Faculté de Philosophie et Lettres qui mettaient en scène des étudiants de leurs cours à partir d'œuvres relevant de matières enseignées par ailleurs ex-cathedra. Une manière, en sorte, de prolonger l'enseignement hors de la classe par d'autres moyens plus ludiques, comme, par exemple, la pratique directe d'une langue et, dès lors, d'une littérature sur une scène.

Un théâtre de loisirs, certes, mais où le para-universitaire rejoignait vite l'« universitaire » tout court : une sorte de complément des « chères études », un terrain d'application de la matière étudiée.

Ceci n'enlevait rien aux qualités esthétiques de ces productions d'amateurs, où on soulignera, par ex., l'éclectisme du répertoire (choix de pièces rares), le soin apporté aux costumes, à la diction, à la chorégraphie, aux musiques souvent originales, la rigueur intellectuelle de l'analyse de l'œuvre représentée...etc.

Ainsi donc des étudiants jouaient entre 1933 et 1940, par ex. des auteurs français anonymes du Moyen Age ; des auteurs anglais comme Sir James Matthew Barrie, John Millington Synge, G. Bernard Shaw ; des auteurs néerlandophones comme Jan Fabricius, Nico van Suchtelen, Josine Adriana Simons-Mees ; ou des auteurs allemands comme Friedrich Hebbel, Ernst Wiechert ou Leo Weismantel.

Parmi ces professeurs de littérature férus de théâtre, un éminent latiniste, Jean Hubaux (1894-1959), entretenait des relations régulières avec des collègues parisiens de la Sorbonne : cette manière d'utiliser le théâtre comme outil pédagogique était là aussi courante, notamment

- au sein du « *Groupe de Théâtre Antique de la Sorbonne* » (GTA) dirigé par Roland Barthes et Jacques Weil,
- et par « *Les Théophiliens* » dirigés par Gustave Cohen (qui avait obtenu son doctorat à Liège précisément, d'où les contacts privilégiés...)

C'est ainsi que furent organisés des échanges entre Liège et la Sorbonne : les « *Théophiliens* » de Cohen vinrent présenter à Liège en 1935 deux pièces du Moyen Age, et les Liégeois se produisirent à Paris en 1936, avec le même genre de répertoire.

Le succès remporté par cette « opération » d'échange amena l'ULg à reconnaître un tout nouveau et désormais officiel « Cercle interfacultaire de théâtre universitaire », qui s'appellera, pour faire court, « *Théâtre Universitaire Liégeois* » (TULg), et dont la création fut célébrée par la représentation des « *Bacchantes* » d'Euripide dans la salle académique de l'ULg en 1941, au début de la guerre.

La vraie naissance du Théâtre Universitaire à Liège est donc marquée par le passage d'une démarche ponctuelle, propre à diverses « sections » (on dit aujourd'hui « départements »), à un regroupement en une seule structure interfacultaire, désormais reconnue et soutenue moralement et financièrement par les autorités académiques de l'Université.

Par ailleurs, le premier échange avec l'étranger (ici, la France) présageait bien de cette envie (ce besoin ?) d'internationalisation qu'allait bientôt manifester le

théâtre universitaire en général, d'abord en Europe, dans le monde ensuite, après la formidable rupture que signifia la 2^{de} guerre mondiale.

Avant ce séisme, le théâtre étudiant était un théâtre d'initiés pratiqué entre pairs, *inter pares*, et il était jusque-là, sauf rares exceptions, confiné *intra-muros* dans l'*Alma Mater*. Il n'aura de cesse désormais de chercher des voies à travers les murs de la tour d'ivoire universitaire.

Comme toutes les grandes guerres de l'Histoire, celle de 1940-1945 a provoqué de grands chambardements dans la société, et, donc, par voie de conséquence, dans l'art qui veut traditionnellement en être un miroir : le théâtre.

C'est en effet après la 2^{de} guerre mondiale que vont apparaître les plus grands bouleversements dans l'esthétique théâtrale depuis les origines il y a 25 siècles :

- la (re)découverte de Bertolt Brecht et l'application de ses « recettes » du théâtre épique (notamment dans le Théâtre allemand)
- la (re)découverte d'Antonin Artaud et l'application de son théâtre « pauvre » (spécialement dans le théâtre polonais)
- et l'avènement du théâtre de l'absurde (spécialement en France) sera la confirmation d'une « délittérisation » générale des choix du théâtre.

Ces grandes nouvelles orientations vont affecter le théâtre en général, et, donc aussi, le théâtre universitaire.

Ce sera évident très vite, dès le lendemain de la guerre, en Allemagne d'abord, mais aussi à l'Est, par ex. en Pologne, avec tous les nouveaux STU (*Studentski Teatr Uniwersitetski*), ainsi qu'en France et en Belgique, à Liège, où le répertoire va aussi considérablement évoluer : on verra progressivement abandonner le répertoire traditionnel d'œuvres classiques ou médiévales au profit d'auteurs plus contemporains, voire même de jeunes auteurs débutants appartenant à l'équipe du Théâtre Universitaire Liégeois (les Mathieu Falla, Louis-Alexis Dubois, Jacques van de Weerdt, Yvette Lecomte ...).

Dans le même temps, de jeunes metteurs en scène –souvent encore étudiants– vinrent seconder les anciens à la tête de groupes d'étudiants (les A.G. Jacob, Max Parfondry, Michel Demblon, Viviane Martin, Georges Koussantas...), et pas mal d'entre eux, une fois leurs études finies, franchiront le pas vers le théâtre professionnel (Alain Chevalier en parlera ici-même après moi...)

[Remarquons que cette tentation de la professionnalisation fut encore beaucoup plus marquée à cette époque en France avec l'apparition, par exemple, du « *Théâtre du Soleil* » d'Ariane Mnouchkine, en 1964. Mais restons à Liège]

Toutefois, la centralisation des diverses pratiques théâtrales « de sections » (comme on appelait à l'époque les départements) en une seule administration du Théâtre Universitaire Liégeois avait une exception : la pratique particulière d'un théâtre en langue étrangère. Celle-ci se renforça même lorsque fut fondé en 1962 le « *Theater der Lütticher Germanisten* » (TLG), qui fut bientôt reconnu et subsidié –outre par l'Université- par le gouvernement de la Communauté germanophone de Belgique. Cette reconnaissance officielle ouvrit bientôt les frontières à la troupe des étudiants germanistes qui purent ainsi tourner régulièrement leurs productions en Belgique, en Allemagne, en Autriche, voire en Pologne, comme « Ambassadeurs de la culture et de la communauté germanophones de Belgique » (*sic*).

[Citons au répertoire : Max Frisch, F. Dürrenmatt, Peter Weiss, Ödön von Horváth, Christian Dietrich Grabbe, le Grips Theater, Thomas Brasch ...]

En 1983, cette internationalisation du *Théâtre des Germanistes Liégeois* –et la renommée qui l'accompagnait- allait avoir un effet sur le Théâtre Universitaire Liégeois proprement dit quand l'Université demanda à Robert A. Germain, alors directeur du Théâtre des Germanistes (le TLG), de reprendre aussi la direction du Théâtre Universitaire Liégeois « général » (le TULg).

Et bientôt les deux théâtres fusionnèrent définitivement.

[Rem : la dernière production en allemand du Théâtre des germanistes date de 1998, « Der Turm », de Peter Weiss, mis en scène par Alain Chevalier.]

Cette fusion des deux théâtres étudiants de la même Université (TULg et TLG) eu des conséquences importantes :

- sur la diversification du répertoire : sans abandonner à tout jamais les auteurs classiques grecs ou français, l'éventail des auteurs choisis s'élargit considérablement à la littérature contemporaine d'origine variée, de l'Allemagne à la Pologne, de l'Angleterre aux Etats-Unis ... ;
- et ce changement de cap dans le choix du répertoire provoqua à son tour la diversification de l'origine des membres du « nouveau » TULg : jusque-là les comédiens étaient essentiellement recrutés au sein de la Faculté de Philosophie et Lettres ; désormais, des étudiants venant d'un peu toutes les facultés –y compris des Sciences, du Droit ou de Médecine- se portaient candidats, aussi d'ailleurs que des non-universitaires, étudiants d'autres écoles ou n'appartenant pas ou plus au monde étudiant ;

- enfin se produisit un profond changement de nature du TULg : jusque-là, l'accent était mis d'abord sur le contenu des représentations, à savoir, les matières littéraires enseignées dans le cursus académique (littérature et/ou langues), et le théâtre était ainsi une forme ludique possible pour aider à l'apprentissage. Maintenant, le théâtre ne serait plus seulement une *forme*, mais aussi un *contenu* en soi : *apprendre* le théâtre en *pratiquant* le théâtre.

Mais sans jamais oublier que le théâtre peut toujours être un complément éducatif indéniable pour ceux qui le pratiquent : *Art individuel qui se pratique en groupe*, le théâtre garde bien sa place dans l'Université comme outil d'apprentissage sur le plan de la formation personnelle.

Ce tournant plus radical qu'il n'y paraît eut une grande influence sur la méthode de travail du TULg, et celle-ci fut d'autant plus marquée que le nouveau directeur du Théâtre (RG) était, certes, germaniste de formation, mais aussi chargé de cours de théâtre (théorie ET pratique) à la fois au Conservatoire de Liège (Liège *Acting School*) et au département des Arts et Sciences de la Communication que l'Université de Liège venait de créer en 1972 (comme tant d'autres Universités européennes).

[Rem. : Je l'ai déjà expliqué ailleurs : dans cette floraison de Départements universitaires de Recherches théâtrales constatée un peu partout en Europe pendant les années 1970, on peut voir une influence certaine de l'évolution du théâtre étudiant depuis la fin de la guerre.]

Désormais, l'analyse dramaturgique du texte choisi serait accompagnée d'un important volet de formation d'acteur telle qu'elle est pratiquée dans les écoles de théâtre, à savoir un travail sur le corps, sur la voix, sur l'occupation de l'espace, sur la construction de personnages, etc. : une manière de rendre ces jeunes comédiens amateurs un peu plus conscients du travail d'interprétation exigé de chacun sur scène.

D'autre part, le groupe serait amené à collaborer directement à la mise en scène en travaillant sur le texte par des improvisations collectives soumises systématiquement au jugement et à l'approbation du groupe et du metteur en scène.

Dans ces conditions, le metteur en scène (que nous appelons plutôt au TULg : chef de projet) n'impose pas une direction aux comédiens, mais il aide les acteurs à prendre la meilleure direction possible pour faire aboutir ensemble le spectacle.

La direction d'acteur c'est, ici, l'aide apportée à l'acteur pour *d'abord* découvrir et *ensuite* exploiter les talents qu'il peut mettre au service de la réalisation du projet de spectacle. Le processus de création est alors aussi important, c.à.d. formateur, que le produit fini. Et il peut être, dès lors, légitime d'oser proposer aux spectateurs des états de travail encore non aboutis, des '*works in progress*'.

Cette nouvelle façon de travailler a contribué, d'une part, à fidéliser, à plus long terme une bonne partie des membres actifs, et, d'autre part, à faire sans cesse progresser les aptitudes théâtrales de ces jeunes amateurs, donc aussi la qualité des spectacles.

1983 est aussi un jalon important dans l'histoire du TULg pour d'autres raisons : c'est l'année qui a vu la première édition des *RITU* : les « Rencontres Internationales de Théâtre Universitaire », qui viennent de connaître cette année leur 32^e anniversaire.

Il n'est pas exagéré de dire qu'à travers le TURLg, Liège est devenu un carrefour international où se croise le théâtre universitaire du monde entier. D'ailleurs, c'est bien à Liège, après la 11^e édition de *RITU* en 1994, que fut créée l'*AITU* (« Association Internationales de Théâtre à l'Université »). Depuis sa création, *RITU*-Liège a fait pas mal de « petits » à travers le monde, mais il a aussi gonflé considérablement le carnet d'adresses du TULg, qui peut se vanter aujourd'hui d'avoir tourné dans 42 pays sur 4 continents.

L'autre conséquence, plus locale, interne celle-là, de cette internationalisation des activités du TURLg, fut sans doute le renforcement de son aura auprès des autorités académiques : sans ce renom, le TURLg n'aurait peut-être pas encore aujourd'hui la salle et les locaux administratifs qu'il occupe depuis 1997 au centre-ville, au sein du bâtiment central de l'ULiège.

Ce n'est pas anodin, car l'occupation de ce nouvel espace a aussi constitué un important tournant dans les activités du Théâtre.

Ne disposant pas de salle propre, le TULg jouait, jusque-là, majoritairement hors Liège. Cette nouvelle infrastructure a permis d'organiser désormais des saisons complètes (jusqu'à 5 ou 6 spectacles en série par an) au siège même du Théâtre. Et du même coup, cette bonne implantation au Centre-Ville fidélisa un nouveau 'tout-public'.

Ceci conduisit aussi à un élargissement du répertoire annuel et –c'est lié– ceci permit à plus de Turlgiens de s'essayer à la mise en scène en répartissant dans

leurs productions la bonne centaine de membres actifs qui constituent le TULg aujourd'hui.

Last but not least, la salle a permis d'organiser des ateliers hebdomadaires et des stages de vacances pour un large public extérieur, pour toutes les tranches d'âge à partir de 6 ans. Ces stages se sont très bien développés, jusqu'à employer aujourd'hui une quinzaine d'animateurs qui assurent une bonne centaine d'ateliers ou stages, au siège-même et dans la région liégeoise.

Pour terminer ce survol historique, une dernière date : en 2002, le Théâtre Universitaire Liégeois recevait le titre officiel de « Royal ».

TURLg, c'est plus difficile à prononcer que TULg, mais un R royal, ça en jette, non ?

* * *

En une trentaine d'années, le désormais TURLg est passé

- du statut d'outil pédagogique para-universitaire utilisé par les professeurs dans l'apprentissage de disciplines académiques
- au statut d'espace culturel intra-universitaire fréquenté par les étudiants e.a. pour pratiquer une discipline artistique.

Dès les années 1980, l'Université de Liège a bien acté le fait en accordant au Théâtre Universitaire une reconnaissance morale de plus en plus grande, qui s'est traduite sur le plan financier en termes de subsides, de matériel technique, de locaux et même de personnel. Le stade le plus récent de cette reconnaissance étant la création d'un poste rémunéré de directeur du Théâtre lors du départ à la retraite de Robert Germay en 2006.

[Par parenthèse, Alain Chevalier a fait ses débuts au Théâtre des Germanistes en 1982 dans « *Woyzeck* » de Büchner présenté en V.O., et il est aujourd'hui un des co-directeurs du TURLg ; et l'autre co-directrice, Dominique Donnay montait, elle, sur scène pour la première fois avec la troupe du Théâtre Universitaire francophone, en 1980 dans « *Le Bouc* » de Fassbinder, mis en scène tous les deux par RG. Alain, étudiant de Philologie Classique jouait ainsi en allemand, et Dominique, étudiante en Histoire, jouait en français dans une pièce allemande !]

Mais en trois-quarts de siècle (le TURLg fêtera ses 75 ans en 2016), les études à l'Université, elles aussi, ont bien changé : cette évolution est la suite

- d'une part, d'un boom démographique (quand j'étais étudiant dans les années 50, nous étions 4000 ; aujourd'hui, « ils » sont quelque 20.000),

- et d'autre part, d'un accroissement considérable et généralisé des matières enseignées,
- sans parler des semestres de séjours à l'étranger dans le cadre d'*Erasmus* ou autres échanges internationaux.

Résultat : une multiplication des contrôles et/ou examens au cours de l'année académique, avec pour effet pervers une diminution sensible du temps libre que les étudiants peuvent/veulent consacrer à autre chose qu'à l'étude.

Ajoutons à cela que la nature et le nombre des loisirs à disposition du bon peuple ont bien changé au sein de la société tout court. Aujourd'hui, à l'ère d'Internet et des réseaux sociaux, de la TV et des *star-académies* ou de Ryan-Air et des minitrips, les distractions proposées s'ouvrent en large éventail. Et la préférence du bon peuple étudiant ne va pas spontanément vers des activités qui demandent des efforts certains de rigueur et de constance tels que ceux que requiert notre théâtre.

Ce sera un challenge des prochaines années : trouver les moyens d'attirer à nouveau les étudiants vers cet espace singulier qu'est le théâtre à l'université où se marient naturellement jeu collectif et développement individuel, plaisir du hobby et sérieux de l'apprentissage ...

Mais la mission de base restera inchangée : continuer à transmettre aux nouvelles générations une tradition qui a fait ses preuves tout en stimulant sans cesse une créativité nouvelle.

Robert A. GERMAY

University Theatre of Liège, Belgium

Since the years 1930, theatre has been used by different professors as a supporting tool to their teaching in different fields like foreign languages (Greek, German, English, Dutch) or history of literature (Classic, Medieval...). Thanks to some public success in- and outside the walls of the Alma Mater, one of those theatre « clubs » - Classic Philology – was officially established as « Interfaculty University Theatre » (TULg) by the academic authorities in 1941.

The next step was, in 1980, the merging of the French-speaking TULg with the German-speaking Theater der Lütticher Germanisten (TLG, directed by Robert Germay), which caused significant change in the choice of repertoire and also an important development of the tours all around the world. This led, in 1983, to the creation of RITU (International University Theatre Meeting), which instigated, ten years later, in 1994, the founding of AITU-IUTA.

The occupation of a new own venue in the middle of the University building in the center of the city in 1997 increased the number of productions, now presented in yearly seasons. This occupation of a new own space allowed the creation of theatre workshops for all ages.

In 2002, the TULg was honored by the « Royal » title, and so became the TU«R»Lg. Today, the TURLg questions itself about how to adapt its work to the new organization of higher education.

Robert GERMAY

**XVI Tarptautinis universitetų teatrų forumas
„LOCUS STANDI“
(„Atramos taškas“)**

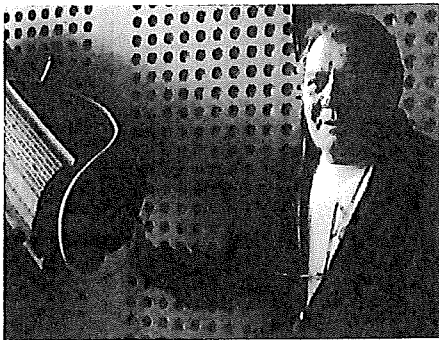
Skirtas pirmo studentiško spektaklio Lietuvoje 445 m. sukakčiai paminėti

2015.05.04 -2015.05.09

**Tarptautinė teatro konferencija
„Pradžia“**

**2015.05.07- 2015.05.08
Vilnius**

Konferencijos programa

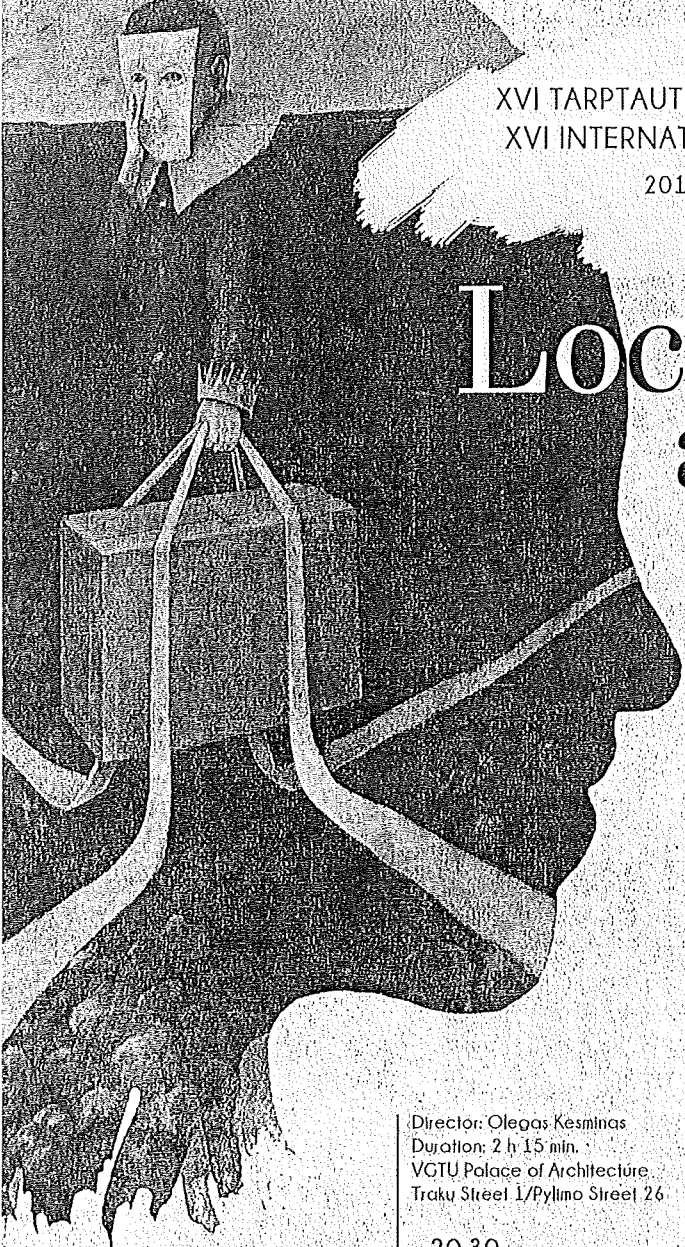


Robert Alphonse Germay (Belgija)

Profesorius, Karališkojo Lježo universiteto teatro prezidentas ir režisierius, *Rencontres Internationales de Théâtre Universitaire (RITU)* įkūrėjas ir vadovas, Tarptautinės universitetų teatrų asociacijos (AITU-IUTA) įkūrėjas ir prezidentas.

Locus standi – atramos taškas

Locus standi – The Fulcrum



ĮĖJIMAS LAISVAS / ENTRANCE FREE

2015/05/04 PIRMADIENIS / MONDAY

17.00

Forumo atidarymas
Vilniaus Gedimino technikos universitetas
Architektūros rūmų kiemas
Pylimo g. 26/1

Forum Opening
VCTU Palace Of Architecture
Traku Street 1/Pylimo Street 26

17.30

VILNIAUS GEDIMINO TECHNIKOS
UNIVERSITETO TEATRAS STUDIJA „PALĖPĖ“
„PAPĀSAKOK MAN...“

Teatro studijos nakti bendros kūrybos linkmu ir tradicini jaunatviškų istorijų spektakliu

Režisierius: Olegas Kesminas
Trukmė: 2 val. 15 min.
Vilniaus Gedimino technikos universitetas
Architektūros rūmai
Teatro studijos „Palėpė“ salė
Pylimo g. 26/1

THEATER: STUDIO „PALĖPĖ“, VILNIUS
GEDIMINAS TECHNICAL UNIVERSITY
Vilnius, Lithuania

“TELL ME...”

A play based on the sad and funny stories told by the members of the theatre studio.

Director: Olegas Kesminas
Duration: 2 h 15 min.
VCTU Palace of Architecture
Traku Street 1/Pylimo Street 26

20.30

STUDENTŲ TEATRO TRUPE

„OUT OF THE BOX“
Maribor, Slovėnija

„KĖDĖS“

Eugene Ionesco pjesės „Kėdės“ motyvais

Režisierė: Mateja Kokol
Trukmė: 60 min.
Vilniaus universiteto teatro salė
Universiteto g. 3

STUDENT THEATRE GROUP

„OUT OF THE BOX“
Maribor, Slovenia

“CHAIRS”

Based on the play of Eugene Ionesco “Chairs”

Director: Mateja Kokol
Duration: 60 min.
Theater Hall of Vilnius University
Universiteto Street 3

2015/05/05 ANTRADIENIS / TUESDAY

17.30

DIMITRI TEATRO MOKYKLA

Verscio, Šveicarija

„NEJUDEKI!“

Autorius ir režisierius: Luigi Guerrieri
Trukmė: 50 min.
Nacionalinio dramos teatro studija
Gedimino pr. 4

SCUOLA TEATRO DIMITRI
Verscio, Switzerland

“DO NOT MOVE!”

Author and director: Luigi Guerrieri
Duration: 50 min.
Lithuanian National Drama Theatre Studio
Gedimino Avenue 4

19.00

VILNIAUS UNIVERSITETO TEATRO
KINETINĖ TRUPE

„EQUILIBRIUM“

Režisierius: Andrius Pulkauninkas
Trukmė: 55 min.
Vilniaus universiteto teatro salė
Universiteto g. 3

VILNIUS UNIVERSITY THEATRE KINETIC
TROUPE

Vilnius, Lithuania

“EQUILIBRIUM”

Director: Andrius Pulkauninkas
Duration: 55 min.
Theater Hall of Vilnius University
Universiteto Street 3

20.30

SANTIAGO DE COMPOSTELA
UNIVERSITETO TEATRAS

Santiago de Compostela, Galicija, Ispanija

„SVYNIS TODAS ARBA
DEMONIŠKAS FLYTO GATVĖS
KIRPEJAS“

Stephen Sondheim muziklas pagal Hugh Wheeler romaną

Režisierius: Roberto Salgueiro
Trukmė: 1 val. 30 min.
Nacionalinio dramos teatro mažoji salė
Gedimino pr. 4

SANTIAGO DE COMPOSTELA
UNIVERSITY THEATRE “AULA DE TEATRO”
Santiago de Compostela, Galicia, Spain

“SWEENEY TODD, OR
DEMONIC BARBER OF FLEET
STREET”

Musical of Stephen Sondheim based on the novel by
Hugh Wheeler

Director: Roberto Salgueiro
Duration: 1 h 30 min.
Lithuanian National Drama Theatre Little Hall
Gedimino Avenue 4

2015/05/06 TREČIADIENIS / WEDNESDAY

16.00

VILNIAUS JĖZUITŲ GIMNAZIJOS TEATRO
GRUPĖ „PASAKĖLĖS IŠ RŪSIO“

Heleen Verburg

„TĖVAI IR KIAUŠINIAI“

Režisierė: Vida Lipskytė
Trukmė: 35 min.
Vilniaus Jėzuitų gimnazija
Didžioji g. 32, (ėjimas iš Augustijonų g.)

VILNIUS JESUITS GYMNASIUM THEATRE
GROUP “TALES FROM THE CRYPT”

Vilnius, Lithuania

Heleen Verburg

“FATHERS AND EGGS”

Director: Vida Lipskytė
Duration: 35 min.
VILNIUS JESUITS GYMNASIUM
Didžioji Street 32 (entrance through
Augustijonų Street)

18.30

VILNIAUS UNIVERSITETO TEATRO
DRAMOS TRUPE „MINIMUM“

„BĖK, BEATRIČE, BĖK“

Pagal Juozo Grigoto dramą „Mėilė, džiaugsi ji vėlinas“
Režisierius: Rimantas Venckus
Trukmė: 1 val. 10 min.
Vilniaus universiteto teatro salė
Universiteto g. 3

DRAMA TROUPE "MINIMUM" OF VILNIUS UNIVERSITY THEATRE
Vilnius, Lithuania
"RUN BEATRICE, RUN"
By Lithuanian play writer Juozas Čiurlis drama "The boy, jazz and devil"
Director: Rimantas Venckus
Duration: 1 h 10 min.
Theater Hall of Vilnius University
Universiteto Street 3

20.30

DIMITRI TEATRO MOKYKLA
Verscio, Šveicarija
Balázs Várnai
„PAVOGTŲ VEIDŲ KNYGA“
Režisieriai: Nora Bussenius,
Nurla Prazak, Balázs Várnai
Trukmė: 55 min.
Nacionalinio dramos teatro mažoji salė
Gedimino pr. 4

SCUOLA TEATRO DIMITRI
Verscio, Šveicarija
Balázs Várnai
"STOLEN FACE BOOK"
Directors: Nora Bussenius,
Nurla Prazak, Balázs Várnai
Duration: 55 min.
Lithuanian National Drama Theatre Little Hall
Gedimino Avenue 4

2015/05/07 KETVIRTADIENIS / THURSDAY
10.00
TARPTAUTINĖ TEATRO KONFERENCIJA
„PRADŽIA“, SKIRTA PIRMO STUDENTIŠKO
SPEKTAKLIO LIETUVOJE 445 M.
SUKAKČIAI PAMINĖTI
Vilniaus universitetas, 238 aud.
Universiteto g. 3

THE INTERNATIONAL THEATRE
CONFERENCE "THE BEGINNING"
DEDICATED TO THE 445TH
ANNIVERSARY OF FIRST KNOWN
STUDENT THEATRE PLAY IN LITHUANIA
Vilnius University, Auditorium 238
Universiteto g. 3

15.30
LIETUVOS EDUKOLOGIJOS
UNIVERSITETO DRAMOS STUDIJA 3D
Oscar Wilde
"LEDI WINDERMIN VĖDUOKLĖ"
Režisierės: Anžetika Jankauskienė,
Sonata Visockaitė
Trukmė: 1 val. 15 min.
Vilniaus universiteto teatro salė
Universiteto g. 3

LITHUANIAN UNIVERSITY OF
EDUCATIONAL SCIENCES
DRAMA STUDIO 3D
Vilnius, Lithuania
Oscar Wilde
"LADY WINDERMERE'S FAN"
Directors: Anžetika Jankauskienė,
Sonata Visockaitė
Duration: 1 h 15 min.
Theater Hall of Vilnius University
Universiteto Street 3

19.00
PARYŽIAUS OUEST NANTERRE LA
DEFENSE UNIVERSITETO TEATRAS

"LES INDIFFERENTS"
Paryžius, Prancūzija
"TAI, KAS MUMS LIEKA"
Trupės narių bendros kūrėjų spektaklis
Režisierius: Jean-Noël Dahan
Trukmė: 50 min.
Vilniaus universiteto teatro salė
Universiteto g. 3

THEATRE OF OUEST NANTERRE LA
DEFENSE UNIVERSITY IN PARIS
"LES INDIFFERENTS"
Paris, France
"ALL THAT IS LEFT TO US"
A play of combined creation of the members of the troupe
Director: Jean-Noël Dahan
Duration: 50 min.
Theater Hall of Vilnius University
Universiteto Street 3

20.30
TEATRO IR KINO MOKYKLA
"ANIMA ESKOLA"
Bilbao, Ispanija
"UŽMARŠTIES PAVILIJONAS"
Pagal Antono Čechovo kūrybą
Režisierius: David Valdevilra
Trukmė: 1 val. 30 min.
Nacionalinio dramos teatro mažoji salė
Gedimino pr. 4

SCHOOL OF THEATRE AND CINEMA
"ANIMA ESKOLA"
Bilbao, Spain
"THE PAVILION OF OBLIVION"
Based on Anton Chekhov novels
Director: David Valdevilra
Duration: 1 h 30 min.
Lithuanian National Drama Theatre Little Hall
Gedimino Avenue 4

2015/05/08 PENKTADIENIS / FRIDAY
10.00
TARPTAUTINĖ TEATRO KONFERENCIJA
"PRADŽIA", SKIRTA PIRMO STUDENTIŠKO
SPEKTAKLIO LIETUVOJE 445 M.
SUKAKČIAI PAMINĖTI
Vilniaus Gedimino technikos universitetas
Architektūros rūmai, audiovizualinė aud.
Pylimo g. 26/1

THE INTERNATIONAL THEATRE
CONFERENCE "THE BEGINNING"
DEDICATED TO THE 445TH
ANNIVERSARY OF FIRST KNOWN
STUDENT THEATRE PLAY IN LITHUANIA
VGTU Palace of Architecture,
Audiovisual auditorium
Traku Street 1/Pylimo Street 26

16.30
VALLEYFIELD KOLEDŽO TEATRO TRUPĖ
Valleyfield, Kanada
„ČA (ID)“
Kolektyvinės kūrėjų spektaklis
Režisierius: Patrick Rozon
Trukmė: 1 val. 15 min.
Vilniaus universiteto teatro salė
Universiteto g. 3

THE THEATRE GROUP OF VALLEYFIELD
COLLEGE
Valleyfield, Canada
"Ča (ID)"
A play of collective creation

Director: Patrick Rozon
Duration: 1 h 15 min.
Theater Hall of Vilnius University
Universiteto Street 3
18.30
MYKOLO ROMERIO UNIVERSITETO
TEATRAS

"GETAS"
Filmas spektakliu pagal Joshua Sobol, pjesė "Gejas"
Režisierius: Julius Daujartas
Trukmė: 1 val. 30 min.
Vilniaus Gedimino technikos universitetas
Architektūros rūmai
Pylimo g. 26/1

MYKOLAS ROMERIS UNIVERSITY THEATRE
Vilnius, Lithuania
"THE GHETO"
Film-performance based on a play by Joshua Sobol
"The Ghetto"
Director: Julius Daujartas
Duration: 1 h 30 min.
VGTU Palace of Architecture
Traku Street 1/Pylimo Street 26

21.00
TEATRO TRUPĖ "CORE"
Norfolkas, JAV
"GELTONI TAPETAI"
Charlotte Perkins Gilman apsakymo motyvais
Režisierius: Edwin Castillo
Trukmė: 45 min.
Vilniaus universiteto teatro salė
Universiteto g. 3

THEATRE TROUPE "CORE"
Norfolk, United States of America
"YELLOW WALLPAPER"
Based on a story by Charlotte Perkins Gilman
Director: Edwin Castillo
Duration: 45 min.
Theater Hall of Vilnius University
Universiteto Street 3

2015/05/09 ŠEŠTADIENIS / SATURDAY
11.00
KAUNO TECHNOLOGIJOS
UNIVERSITETO TEATRAS STUDIJA 44
"ŠAUNUOLIS"
Pagal aštuonių dramaturgo JM Synge pjesę „Šaunuolis ir
Vokietų pavuolė“
Režisierius: Ridas Žirgulis
Trukmė: 2 val.
Vilniaus universiteto teatro salė
Universiteto g. 3

KAUNAS TECHNOLOGY UNIVERSITY
THEATRE STUDIO 44
Kaunas, Lithuania
"PLAYBOY"
Based on the play by JM Synge "The Playboy of the
Western World"
Director: Ridas Žirgulis
Duration: 2 h.
Theater Hall of Vilnius University
Universiteto Street 3

14.00
LIETUVOS EDUKOLOGIJOS
UNIVERSITETO DRAMOS STUDIJOS 3D
KŪRYBINĖ AKCIJA
Vilniaus švč. Trejybės graikų apeliu
katalikų (unitų) bažnyčia ir Bazilijonu
vienuolynas

Aušros Vartų g. 7
Režisieriai: Vaidas Barlušas,
Sonata Visockaitė
THEATRICAL ACTION BY LITHUANIAN
UNIVERSITY OF EDUCATIONAL
SCIENCES DRAMA STUDIO 3D
The Church of the Holy Trinity (Unitates)
and Basilian Monastery
Aušros Vartų Street 7
Directors: Vaidas Barlušas,
Sonata Visockaitė

15.00
VILNIAUS UNIVERSITETO TEATRO
DRAMOS TRUPĖS "MINIMUM"
KŪRYBINĖ AKCIJA
Vilniaus šv. Jono Krikštytojo ir šv. Jono
apaštalo ir evangelisto bažnyčia
Universiteto g. 3
Režisierės: Kamilė Narkutė ir
Karolina Adelbergytė

THEATRICAL ACTION BY DRAMA
TROUPE "MINIMUM" OF VILNIUS
UNIVERSITY THEATRE
Church of St. John (Vilnius University)
Universiteto Street 3
Directors: Kamilė Narkutė ir
Karolina Adelbergytė

16.00
VILNIAUS GEDIMINO TECHNIKOS
UNIVERSITETO TEATRO STUDIJOS
"PALĖPĖ" KŪRYBINĖ AKCIJA
Šv. Jono kongregacijos Vilniaus
vienuolynas
Antakalnio g. 27

THEATRICAL ACTION BY VILNIUS
GEDIMINAS TECHNICAL UNIVERSITY
THEATRE STUDIO "PALĖPĖ"
Convent of Saint John congregation
Antakalnio Street 27

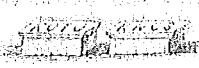
18.00
VILNIAUS UNIVERSITETO TEATRO
DRAMOS TRUPĖ "MINIMUM"
Grigalius Knapijus
"FILOPATRIS, ARBA DORYBĖ"
Režisierius: Rimantas Venckus
Trukmė: 1 val.
Vilniaus universiteto teatro salė
Universiteto g. 3

DRAMA TROUPE "MINIMUM" OF VILNIUS
UNIVERSITY THEATRE
Vilnius, Lithuania
Gregorus Knapijus
"FHILOPATER"
Director: Rimantas Venckus
Duration: 1 h.
Theater Hall of Vilnius University
Universiteto Street 3

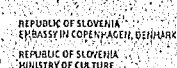
19.30
FORUMO UŽDARYMAS
Vilniaus universiteto mažoji aula
Universiteto g. 3

FORUM CLOSING CEREMONY
Aula Parva
(The Small Hall)
of Vilnius University
Universiteto Street 3

FORUMO RENGĖJAI



FORUMO REMĖJAI



FORUMO DRAUGAS

